COMMÉMORATION DU 20 AOÛT

Beaucoup de monde attendu à Ifri Ouzellaguen

La région historique d'Ifri Ouzellaguen s'apprête à vivre, aujourd'hui, au rythme d'intenses activités commémoratives du 60e anniversaire du Congrès de la Soummam.

Les partis politiques à l'instar du RCD, du FFS, le parti du Renouveau de Abdelaziz Belaid, le mouvement associatif ont tenu à marquer cette date majeure dans la lutte de Libération nationale.

Beaucoup de monde de différentes localités du pays ainsi que de nombreuses personnalités sont attendus à Ifri Ouzellaguen pour un pèlerinage dans ce village montagneux ayant abrité le congrès de la Soummam, acte fondateur de l'Etat algérien moderne et pilier déterminant pour la réussite de la révolution dont le principal architecte est Abane Ramdane.

Comme chaque année, le FFS a programmé un rassemblement devant le mémorial d'Ifri à partir de 10h pour marquer ce 60e anniversaire du Congrès de la Soummam placé cette année sous le thème : «Du consensus pour la libération du pays au consensus pour la libération du peuple». «Faisons de cette date un rendez-vous avec l'histoire et un moment pour réaffirmer notre attachement avec les principes du congrès de la Soummam et à l'aspiration démocratique du peuple algérien», note le FFS dans une déclaration.

«Comme chaque année, nous célébrons cet évènement historique parce que nous attachons un grand intérêt aux décisions et aux résolutions issues de ce congrès qui, pour les plus importantes d'entre elles, demeurent encore d'actualité», note le FFS, qui estime que «c'est ce congrès qui a permis un consensus national à travers une plateforme politique et la mise en place des instances de la Révolution algérienne», «Le sens capital de ce congrès réside dans la nature politique et contractuelle d'une stratégie de libération nationale», souligne encore le FFS tout en ajoutant «lors de cet évènement, a été affirmé le principe du primat du politique sur le militaire, un principe qui demande toujours à être respecté et appliqué». «Aujourd'hui, poursuit le plus vieux parti d'opposition, dans un contexte international et régional complexe et alors que le pays vit une étape difficile et périlleuse, nous tenons à célébrer avec force le 60e anniversaire de ce congrès qui peut constituer une occasion de revivifier et de renouveler l'esprit d'indépendance, l'esprit patriotique et l'espérance démocratique de notre peuple». De son côté, le Rassemblement pour la culture et la démocratie a également appelé ses militants et sympathisants à un regroupement à 9h devant le mémorial d'Ifri pour célébrer cette date majeure dans le combat libérateur du pays. Les festivités officielles de célébration du double anniversaire du Congrès de la Soummam et de l'offensive du Nord constantinois entamées depuis une dizaines de jours se poursuivront ce samedi à Ifri Ouzellaguen où le ministre des Moudjahidine qui effectue une visite à Béjaïa depuis hier se rendra dans ce haut lieu historique accompagné d'une très forte délégation tôt dans la matinée.

Photo : DR

La maison qui a abrité le Congrès de la Soummam.

Le ministre des Moudjahidine Tayeb Zitouni devrait sur place lire un message du chef de l'Etat, a-t-on appris d'une source généralement bien informée.

Lors de cette journée du 20 août ,il sera également procédé à l'inauguration des stèles dediées aux six colonels (Abane Ramdane, Amirouche Aït Hamouda, Larbi Ben M'hidi, Lakhdar Ben Tobal, Amar Ouamrane et Youcef Zighoud) et d'une muraille glorifiant le Congrès de la Soummam.

Il est également prévu l'émission d'un timbre postal en tamazight sur l'événement historique .

A. Kersani

EN VISITE À BÉJAÏA

Ould Ali El-Hadi plaide pour la mobilité géographique des jeunes

Ould Ali El-Hadi a mis l'accent, jeudi, lors d'une visite de travail à Béjaïa, sur la nécessité de renforcer le dispositif d'échange et de mobilité géographique des jeunes entre le Sud et le Nord dont l'expérience, à l'épreuve depuis quelques années, a apporté «beaucoup de satisfactions».

Citant comme exemple «le succès» de l'opération centres de vacances pour les moins de 18 ans et le programme mobilité jeunes», dédié aux jeunes entre 18 et 35 ans, parrainés par les Directions de la jeunesse et des sports des wilayas impliquées dans le dispositif, le ministre en a longuement loué les vertus et les bienfaits, d'autant, et a souligné, que «les infrastructures existent». Lors de la même visite dans la wilaya de Béjaïa, Ould Ali El-Hadi a inspecté les centres de vacances ouverts à ce titre durant cet été, notamment, à Béni-K'sila, à 70 km à l'ouest de Béjaïa, qui a accueilli cette saison pour cinq sessions organisées, plus de 1 200 enfants, venant des wilayas de Khenchela et Ghardaïa ainsi qu'une autre structure similaire à Souk El Tenine ayant hébergé quelque 300 enfants venu de la wilaya d'Adrar. Le ministre de la Jeunesse et des Sports s'est rendu ensuite à Aokas, sur la côte est béjaouie pour une visite du Château de la Comtesse ayant enregistré des travaux de réhabilitation et de restauration ces derniers mois.

La forteresse qui a été entièrement restaurée attend néanmoins les équipements nécessaires pour ouvrir ses portes aux visiteurs et autres invités dans un cadre qui allie jardins, montagne et une vue imprenable sur la mer. Dans l'après-midi, le ministre de la Jeunesse et des Sports a donné le coup d'envoi d'un tournoi international de volley-ball, organisé à Ouzellaguen par la JSO pour commémorer le 60e anniversaire du Congrès de la Soummam. Ould Ali El-Hadi s'est déplacé ensuite à Akbou pour assister à une cérémonie organisée en l'honneur du club de foot féminin, en l'occurrence CF Akbou, qui a décroché, cette année, les coupes d'Algérie des U20 et U17. Un monde fou a assisté à cette fête, clôturée par un dîner.

Le CF Akbou a remis, en guise de récompense pour ses belles performances, réalisées cette année, et sa consécration de champion d'Algérie, un chèque de 120 millions de centimes au profit des joueuses U20.

Les athlètes ayant décroché le BEM et le bac ont été aussi honorées durant cette cérémonie.

A. K.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR JUGURTHA

Tamazight, un patrimoine commun à tous les Algériens

L'été 2016, le mois d'août notamment, n'est pas identique à celui des précédentes années dans la ville de Annaba. Les événements se bousculent avec leurs organisateurs plus pressés les uns que les autres. Tout autant d'ailleurs que les manifestations historiques comme la commémoration du double anniversaire que caractérise la journée du Moudjahid (celui de l'offensive de l'ALN dans le Nord constantinois et du Congrès de la Soummam).

Particularité également dans l'animation de la commune chef-lieu de Annaba, véritablement envahie par des cohortes d'estivants certes, mais aussi d'hommes et de femmes de sciences et de savoir issus de différentes et nombreuses universités du pays. Puis, il y a eu en fin de matinée de ce jeudi, le déferlement des historiens, experts en civilisation, en linguistique et en histoire des peuples et des peuplements. Tant de prestigieux noms rehaussés par l'arrivée de nombreuses délégations de diplomates et universitaires étrangers en provenance de pays du Maghreb, d'Europe et des Etats-Unis. Ce qui a donné à Annaba, «Hyppo-Régius» la ville préférée où Jugurtha aimait faire de long séjour avant de partir guerroyer contre les troupes de Rome.

La ville aussi de Saint Augustin, l'autre berbère qui y professa au titre d'évêque d'Hippone devenue par la suite Bouna, Bône, Annaba. Ils étaient tous les hôtes du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) que préside Si El Hacemi Assad au titre de secrétaire général. L'événement que cette dernière institution a programmé dès aujourd'hui 20 au 22 août courant, vaut son pesant d'or. Il s'agit du colloque international organisé sous le thème «Jugurtha affronte Rome». Tout un programme s'il en est qu'abrite ce samedi le théâtre Azzedine-Medjoubi sous la conduite du ministre de la Culture Azzedine Mihoubi qui donnera le coup d'envoi.

Consistant, ce programme l'est en quantité et en qualité. Il ne peut pas en être autrement dans cette wilaya où, sous l'impulsion de son 1er magistrat Youcef Cherfa, la rigueur et la coordination dans l'exécution des tâches sont une règle. D'où, la présence de grands noms tels que Mohamed El Hadi Harèche, coordinateur scientifique professeur d'histoire et civilisations anciennes à l'université d'Alger, Virgikio Enamorado Martinez professeur d'histoire à l'université de Malaga (Espagne), Nabil Boudraâ, professeur de lettres françaises et francophones Oregon State University (États-Unis), Melha Benbrahim-Benhamadouche historienne chercheure en histoire et oralité Amiens (France), Baya Maouche chercheure université de Hambourg (Allemagne), M'hammed Hassine Fantar professeur émérite Tunis (Tunisie), Atilio Mastino et Ramondo Zucca respectivement professeur d'histoire romaine aux universités et recteur de l'université de Sassari et professeur d'histoire et d'archéologie romaine université de Sassari (Italie), Jean-Pierre Laporte chercheur associé au CNRS Paris (France). Ils sont déjà à Annaba aux côtés de nombreux autres de leurs compatriotes et pairs de différents pays.

Dans leurs bagages, les interventions autour de 6 axes sur lesquels ils ont élaboré leur communication respective telle que : «lectures de l'ouvrage : la guerre de Jugurtha», «Jugurtha : un repère dans la résistance et la quête identitaire», «l'image de Jugurtha dans la littérature universelle», «les cités numides et la guerre», «la guerre et l'économie».

Ces communications et les questionnements qui s'ensuivront lors des conférences-débats feront l'objet d'une table ronde et travaux en ateliers. L'on cite dans ce cadre, ceux du «Démarrage de l'enseignement de tamazight à l'école au niveau de la wilaya de Annaba», «identification et organisation d'un enseignement de tamazight pour adulte à l'université Badji-Mokhtar de Annaba» le tout suivi d'une exposition de livres traduits en tamazight.

Il va sans dire que cette manifestation historique, scientifique et culturelle est amplement discutée sur la place publique locale et nationale de par ce qu'elle symbolise comme facteurs d'union nationale et perspective d'avenir de la langue amazighe patrimoine commun à tous les Algériens.

A. Bouacha